



Canadian Nurses Foundation
La Fondation des infirmières et infirmiers du Canada



Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada

Société Alzheimer Society
CANADA



CIHR IRSC
Canadian Institutes of Health Research
Instituts de recherche en santé du Canada
IA IV
Institute of Aging
Institut du vieillissement

**Programme de recherche sur la pratique de soins lors d'atteinte cognitive liée au vieillissement
Initiative conjointe de : Instituts de recherche en santé du Canada, Institut du vieillissement, La
Fondation des infirmières du Canada et Société Alzheimer Canada**

Financée par la Société Parkinson Canada, Institut du vieillissement et la Fondation des infirmières du Canada

**Janice KEEFE, PhD
Université Mount Saint Vincent**

**An 1 : 87 831\$
An 2 : 79 041\$**

Titre : Le moment où on procède à l'évaluation psychosociale des aidants est-il important? Mesure de l'impact chez les conjoints aidants âgés de personnes souffrant d'une atteinte cognitive

L'objectif ultime de cette recherche est d'améliorer la vie des aidants de personnes présentant une atteinte cognitive. Pour y arriver, le projet vise à perfectionner l'évaluation du rôle important des aidants dans le système des soins de santé en comprenant mieux l'impact de cette évaluation des aidants sur les aidants eux-mêmes et sur l'étudiante infirmière qui procède à l'évaluation. Les conjoints aidants âgés sont au centre de la présente recherche parce qu'on s'attend à ce que leur nombre augmente au cours des prochaines années et en raison des risques particuliers auxquels ils seront confrontés. Il faut acquérir une meilleure connaissance des conjoints aidants âgés, de leur situation, de leur besoins, de leurs attentes et de leurs expériences pour que les professionnels de la santé puissent leur fournir l'information, les ressources et les services appropriés par le biais d'une évaluation psychosociale qui générera les données nécessaires en temps voulu. L'évaluation psychosociale des aidants représente une occasion pour ces derniers de partager leurs récits et d'obtenir de la part des professionnels de la santé une reconnaissance de leur rôle. Simultanément, les professionnels de la santé, les infirmières, par exemple, qui procèdent à ce type d'évaluation sont à même de fournir une aide rapide et efficace aux aidants. La recherche a déjà confirmé l'utilité de l'évaluation des besoins des aidants, mais il reste à déterminer à quel moment il est préférable de procéder à cette évaluation, si on veut qu'elle soit le plus bénéfique pour les aidants et pour les professionnels de la santé. Le projet proposé tentera de vérifier si le moment choisi pour l'évaluation psychosociale des aidants a un impact, et si oui lequel, (c'est-à-dire, selon que le proche malade souffre d'une atteinte cognitive légère, modérée ou grave) sur les avantages qu'elle leur confère.

Au cours de ce projet, des étudiantes infirmières suivront une formation sur l'utilisation de l'échelle C.A.R.E. pour l'évaluation psychosociale des aidants de personnes présentant différents stades d'atteinte cognitive.

Les chercheurs étudieront l'impact de cet outil sur les aidants, sur les connaissances des infirmières et sur leur attitude à l'endroit des aidants. Les chercheurs ont consulté des experts de divers horizons qui les ont aidés à élaborer la stratégie de recherche et pour déterminer les meilleures façons d'utiliser les résultats au profit des personnes présentant une atteinte cognitive et de leurs aidants. Dans la foulée de cette recherche, les professionnels de la santé acquerront une meilleure compréhension de l'utilité de l'évaluation psychosociale des aidants; ils sauront à quel moment cette évaluation est le plus susceptible de porter fruits, et en dernier lieu, ils comprendront mieux les besoins et la réalité des conjoints aidants âgés.

Belinda PARKE, PhD
Université del'Alberta

An 1 : 33 803.56\$
An 2 : 40 089.06\$

Titre: L'adaptation des soins pour les adultes âgés souffrant de démence qui séjournent aux urgences

Une consultation aux urgences est un événement très stressant et complexe. Les malades sont souvent obligés d'attendre une période indéterminée, ils croisent différents professionnels et travailleurs de la santé et ils se déplacent pour différents examens diagnostiques, ce qui peut entraîner une certaine confusion. De plus, le personnel des urgences qui voit à leurs soins est souvent débordé et manque de temps. Les séjours aux urgences se révèlent particulièrement éprouvants et déstabilisants pour les malades âgés atteints de démence car ils sont plus fragiles aux maladies, aux changements d'environnement et autres facteurs propres aux urgences (par exemple, mouvements incessants, bruits et éclairage ambiants). Lorsqu'il est question de sécurité pour les malades âgés admis aux urgences, il faut veiller à ménager leurs facultés mentales, car elles sont mises à rude épreuve, que l'on pense à la mémoire, à la capacité de suivre des directives, de résoudre des problèmes, de veiller à ses soins de base et de communiquer. Tous ces facteurs peuvent transformer un séjour aux urgences en une expérience potentiellement négative, et même se transformer en un moment charnière à partir duquel la vie du malade peut basculer vers une perte d'autonomie.

À ce jour, la recherche a démontré qu'il faut améliorer les soins aux adultes âgés atteints de démence dans le milieu des urgences. On en connaît peu sur ce qui réduit le risque ou améliore la sécurité des soins dans ce contexte particulier. Des professionnels et des travailleurs de la santé de différents horizons sont appelés à participer aux soins des malades lors d'un séjour à l'urgence, mais on s'entend pour dire que c'est à l'infirmière que revient la majorité des soins à prodiguer. Étonnamment, on en sait peu sur ce qui peut alléger ou alourdir la tâche de l'infirmière dans ses efforts pour prodiguer des soins de qualité aux personnes âgées présentant une atteinte cognitive. L'objectif de cette étude est de reconnaître les obstacles à des soins de qualité dans le contexte des urgences, afin d'y remédier et de susciter les changements de pratique qui s'imposent. Nous avons l'intention d'interroger des adultes âgés atteints de démence et leurs aidants qui vivent dans la communauté, de même que des infirmières et infirmières praticiennes qui leur prodiguent des soins dans les services d'urgences. Nous souhaitons en outre soumettre des photographies prises dans les urgences à des groupes de consultation pour tenter de comprendre ce qui peut favoriser la qualité des soins de transition. Cette approche nous permettra de comprendre les perceptions quant à ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas; ce qui caractérise les soins sécuritaires; ce qui atténue les risques, les craintes et l'anxiété qui guettent les patients; et en terminant, ce qui contribue à améliorer la santé des patients qui consultent aux urgences. Les résultats contribueront à combler l'absence relative de données sur les pratiques optimales à appliquer dans les urgences pour la clientèle âgée souffrant de démence. Ils se traduiront par la préparation de feuillets informatifs à l'intention des adultes âgés et de leurs aidants, afin de leur enseigner les principes de base propices à des soins efficaces et sécuritaires lors d'une consultation aux urgences. Nos résultats seront aussi transmis aux infirmières des urgences pour favoriser les changements de pratique les plus susceptibles d'aider au bien-être des adultes âgés atteints de démence.